

Bonjour à tous!

Voici donc le compte rendu de notre voyage dans le Nord-ouest de l'Espagne, du 16 au 23 mai 2019.

Cette carte de l'Office espagnol du tourisme, téléchargée sur internet, va vous permettre déjà de voir notre périple:



Après une arrivée matinale par avion à Biarritz (donc en France), le 16 mai, nous avons eu trois jours de prospections en Navarre, le premier jour à l'Est de Pampelune, les deux autres au Sud et à l'Ouest de cette même ville.

Puis le 19, nous sommes parti pour la Rioja, avec un gros détour au Sud, afin de découvrir *Orchis tenera* et *Orchis cazorlensis*.

Le 20 mai, depuis Ezcaray, nous irons à la rencontre des orchidées de la Rioja.

Départ ensuite le 21 mai pour atteindre la Cantabrie, via différentes stations au Nord de Burgos. Journée qui se terminera par la découverte de *Dactylorhiza cantabrica* en compagnie d'un garde du Parc naturel de « Montaña Palentina », où se trouvent, dans cette région, les principales populations de ce taxon.

Le 22 mai sera un jour de transition vers le Pays Basque espagnol, avant de retourner le lendemain sur Biarritz où, en fin d'après-midi, un vol nous ramènera sur Lyon...

Dans cette première partie, nous vous présentons d'abord quelques biotopes, plutôt des prairies et friches sèches, parfois plus humides, en particulier vers Iza ou autour de la lagune de Pitillas, un sanctuaire mondial pour les ornithologues, (ces deux derniers lieux situés respectivement à l'Ouest et au Sud de Pampelune).









Lagune de Pitillas





Puis quelques taxons assez classiques :

Dans l'ordre (il ne nous semble pas indispensable de coller systématiquement leurs noms aux photos): *Cephalanthera damasonium*; *Himantoglossum hircinum*; *Gymnadenia conopsea*; *Platanthera chlorantha* et *P. bifolia*; *Anacamptis pyramidalis*; *Anteriorchis coriophora*; *Herorchis champagneuxii* et *H. morio*; *Neotinea ustulata*; *Paludorchis laxiflora*; et *Vermeuleniana grandiflora* (un seul pied observé !) :



C. damasonium





















Et aussi des Serapias. *S. lingua*, *S. cordigera*, *S. parviflora* et *S. lingua* x *S. parviflora* (dans cet ordre) :









Nous continuons ici avec les les Orchis, et pour nous deux nouveautés, *O. tenera* et *O. carzolensis* (je ne cache cependant pas que le groupe d'*O. mascula* est parfois troublant... pas toujours facile d'identifier certains pieds...) :

O. purpurea, *O. anthropophora*, et *O. simia*, suivi des hybrides de ce dernier par les deux premiers :



O. provincialis :





O. provincialis x *O. langei* :



O. tenera (Un taxon avec une inflorescence lâche et des labelles réduits ; ici, le premier pas trop typique ?) :







O. langei :



O. mascula (des plantes très costaudes des monts cantabriques) :







O. olbiensis :



Enfin *O. cazorlensis* (fleurs plus pâles et éperon plus court que celui d'*O. spitzelii*) :









Voici la suite de notre-compte rendu de voyage ; cette seconde partie concerne les Ophrys.

D'abord avec *O. insectifera* (la première photo), puis *O. subinsectifera*, assez difficile à dénicher (car les fleurs sont minuscules), ainsi qu'un probable hybride (la dernière photo) :











Ensuite, *O. speculum*, *O. ficalhoana* (plus un *lusus*) et l'hybride de ce dernier avec *O. picta* :









O. picta
x *O. ficalhoana*

Maintenant place à quelques *Pseudophrys*, à savoir, *O. lutea*, *O. arnoldii* (un assez gros fusca avec une macule plate non ou guère renflée par des bourrelets longitudinaux), et *O. lupercalis* (dernière photo de ce paragraphe pour cet autre assez gros fusca pourvu lui de nets bourrelets longitudinaux dans la macule) :









Autre paragraphe de *Pseudophrys*, avec le rare *O. dyris* dont nous trouverons par hasard une station de presque vingt pieds en repartant vers le Pays basque espagnol (taxon dont la base du labelle est quasi plane), *O. vasconica* (issu d'une hybridation de ce dernier avec *O. fusca* s.l., il présente une nette gorge en V à la base du labelle), et un curieux lusus (par sa macule) qui pourrait être un hybride entre *O. arnoldii* et *O. vasconica* :











Nous continuons avec deux photos d'*O. apifera* (dont un *lusus*), deux autres d'*O. scolopax*, deux autres encore d'*O. corbariensis* (très grand labelle avec un important champ basal orange), et une d'*O. picta* (au tout petit labelle) :















Vient maintenant un premier endémique de la région, *O. riojana* (au champ basal souvent assez réduit, nommé *O. quadriloba* par P. Delforge), que complètent quelques lusi, une plante curieuse (trouvée pile sur le point GPS d'un hybride entre *O. riojana* et *O. lutea*... mais *O. riojana* pourrait déjà être un hybride fixé issu en partie d'*O. lutea*), et un hybride *O. riojana* x *O. passionis* :

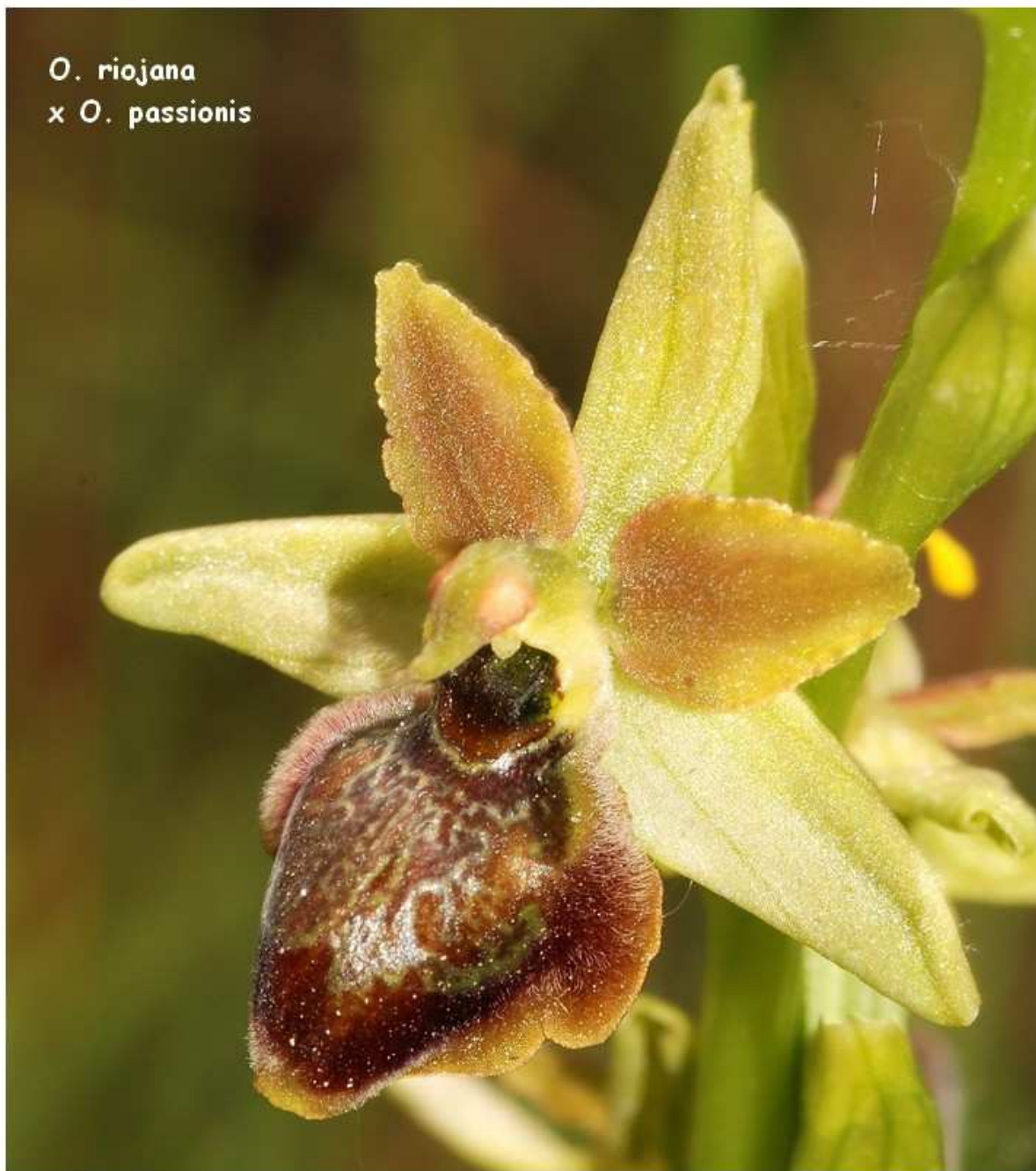




O. lutea
x *O. riojana* ...



O. riojana
x *O. passionis*



Nous embrayons maintenant sur *O. aranifera* (2 photos), puis ses hybrides avec *O. castellana* et *O. ficalhoana* (cf. le montage : sur une même station, il y en avait une bonne vingtaine), auxquels suivent deux vues d'*O. incubacea* à périanthe rose (une merveille !) et d'autres d'*O. passionis* (le premier ayant lui aussi un périanthe clair) :





O. aranifera
x *O. castellana*





O. aranifera x *O. ficalhoana*

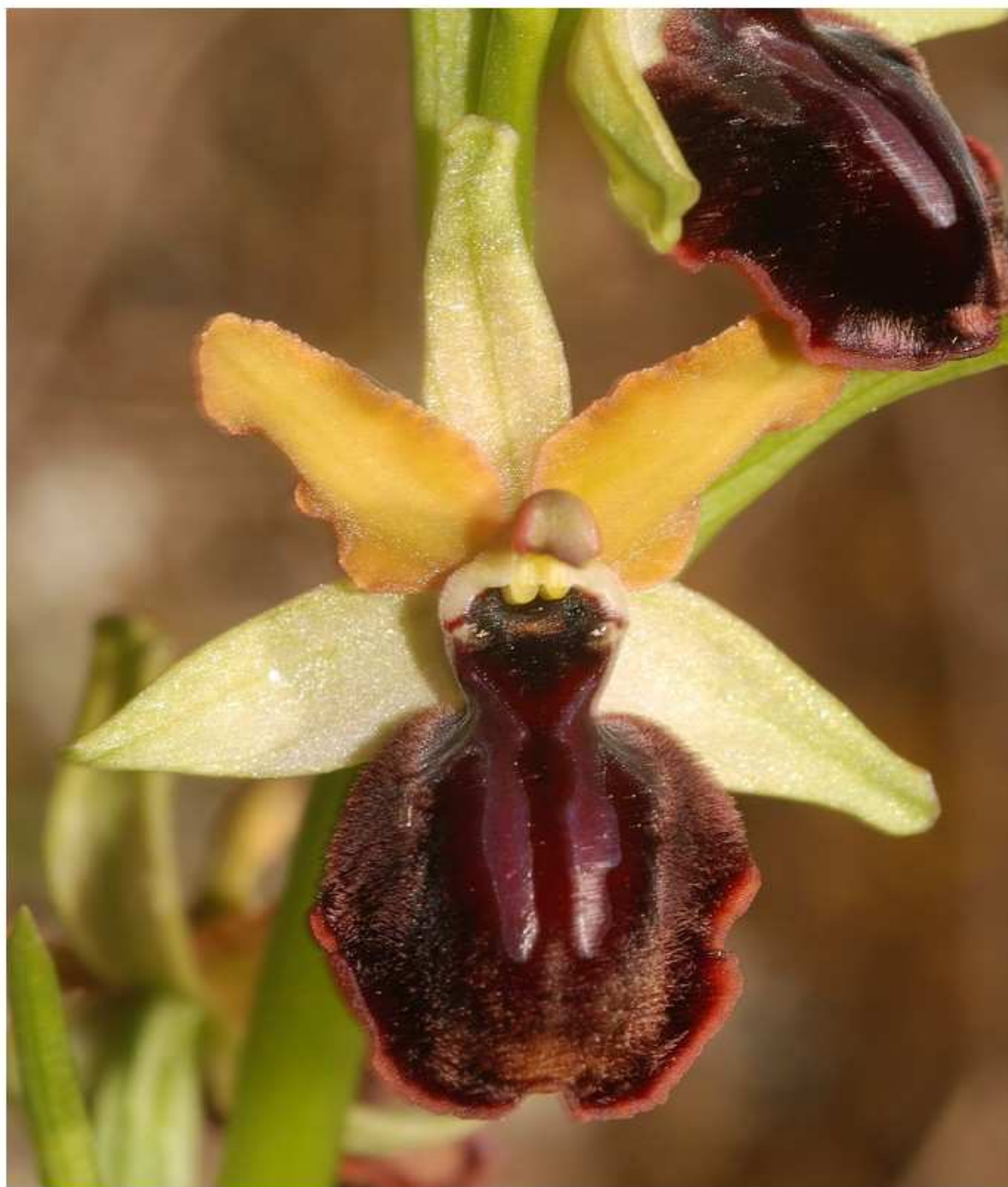
O. incubacea





O. passionis







Pour finir, deux autres endémiques locaux, d'abord *O. castellana* (un taxon plutôt hygrophile, aux pétales très ciliés et plus foncés sur les bords), son hybride avec *O. vitorica* (l'*O. aveyronensis* local), et, pour finir, 3 vues ou montages relatifs à ce dernier :







O. vitorica







Pour cette troisième partie, d'abord quelques images glanées ici ou là :

L'abbaye de Puente la Reina, au Sud de Pampelune :

Puente la Reina
(Abbaye du douzième siècle)



L'église d'Ezcaray, et celle voisine de Valganon (nous sommes là au contact des stations à Orchidées les plus célèbres de La Rioja) :



Valganon





Les monastères de Yuso (ici le monastère « du bas », car il en a deux, inscrits au Patrimoine mondial de l'unesco, mais celui « du haut » n'est accessible que par une navette, et les deux sont de surcroît fermés le dimanche et le lundi en début de saison, soit les deux jours ou nous étions sur place... :





Quelques maisons troglodytes au Sud-est de Burgos :

**Maisons troglodytes
au SE de Burgos**



Puis, en Castille-et-León (mais à la limite de la Cantabrie) de nombreuses cigognes vers l'embalse del Ebro (le barrage de l'Ebre), et le splendide monastère Santa Maria la Real à Aguilar de Campoo (une partie a été aménagée et on peut y loger dans les anciennes cellules monacales, dont on voit les fenêtres sur une des façades du cloître à gauche : c'est une excellente adresse pour dormir et se restaurer, avec un très bon rapport qualité/prix) :





Embalse del Ebro





Enfin, la corniche des Basques, en France, lors de notre retour sur Biarritz :



Comme promis, nous allons finir (enfin presque) avec le genre *Dactylorhiza*.
D. guimaraesii (ex *D. markusii*) vu à l'ouest de Pampelune, en toute fin de floraison, avec son labelle immaculé :



D. sambucina, trouvé dans les monts cantabriques (sans sa forme rouge) :



D. insularis, que nous avons vu sur d'assez nombreuses stations :





Mais aussi *D. cantabrica*, un taxon décrit de Cantabrie en 2006 par H.A. Pederson, comme hybride entre les deux derniers taxons cités. Reçu en début d'année 2019, ce taxon était justement à l'honneur dans le Journal Europäischer Orchideen de décembre 2018. Un article y signalait cet hybride comme une entité fixée dans au moins huit stations, souvent en l'absence des parents, et essentiellement dans le Parc Naturel de Montaña Palentina en Cantabrie.

Nous avons de ce fait contacté les auteurs de cet article, pour obtenir plus de précisions. Tono Ruiz de Gopegui a été chargé de nous répondre : Il est guide dans ce parc, et il y est surtout responsable du suivi des ours. Et donc, jusque fin mai, pour ne pas troubler l'émancipation des oursons éventuels, l'accès de ce secteur est prohibé à ceux qui n'y vivent pas... Mais après de gentilles négociations, il nous a proposé de nous guider sur le terrain avec son 4/4 (quasi un Hummer) sur des pistes à la limite du praticable (mais je pense que c'était un choix pour nous dissuader de revenir...). Et comme il ne parle que l'Espagnol (mais pour moi déjà un bon anglais... avec timidité), et que Martine et moi sommes plutôt totalement nuls en Espagnol, sa fille Violeta a permis un échange oral en Anglais !

Les photos de ce taxon, au statut assez convaincant (cf. la taille des fleurs, l'orientation de l'éperon, les dessins du labelle...) :





D. sambucina à droite et *D. cantabrica* à gauche:





Violetta et Tono Gopegui



Mais aussi les traces d'un ours (griffades sur des supports en bois) et d'un loup alpha (dépose d'un étron sur un support à un carrefour très emprunté) :



Traces de l'ours





Et puis nous ne pouvions finir sur une Gentiane, annoncée d'ailleurs dans le Bulletin 2018 de la SFO Poitou-Charentes et Vendée : *Gentiana occidentalis* var. *aragonensis*, et effectivement trouvée sur un col où le vent soufflait incroyablement, avec une pluie battante, sans parler d'une température (relevée dans notre auto) proche de 2° !!! Difficile donc de shooter ces plantes sur une paroi en bord de route (et je reste étonné, dans ces conditions, et pour ce genre, que les plantes fussent encore épanouies !). Maintenant, j'ai du mal à cerner ce taxon (sur Internet, j'ai trouvé un site qui plaide pour des feuilles plus longues que celles du type, mais j'ai l'avis inverse... Un lapsus ???).

Si quelqu'un peut m'éclairer à ce sujet (même en Espagnol ?), alors merci :





**Nous remercions tous ceux qui ont facilité notre voyage par les données
généreuses de leurs observations antérieures.
Nous pensons en particulier à Jean-Pierre Amardeilh, Gérard Raynaud, Elisabeth
et Jean-Marc Roux, mais ils ne sont pas les seuls.**

Martine et Olivier